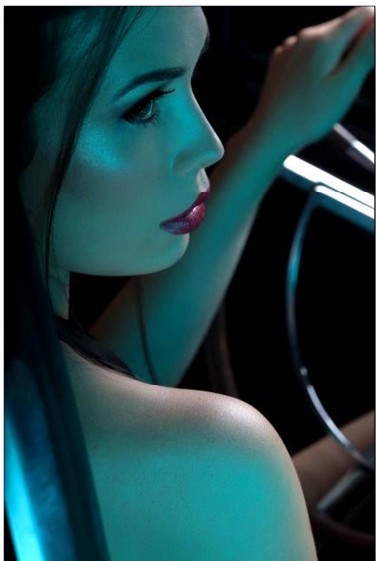


OLIVIER ALARSON (m-gabriel)

Photographe passionné depuis l'âge de 14 ans, j'ai aujourd'hui 44ans et je vis à Rouen.

Mon père, photographe chez France Télécom, m'a donné très tôt l'envie de faire de la photo. Il avait un talent certain et singulier dans sa façon de cadrer et de saisir le moment qui rendait chacune de ses photos unique. Regarder ses photos m'a appris l'essentiel, ce que je cherche avant tout en appuyant sur le déclencheur c'est capter LE moment, l'étincelle qui surgit le temps d'une demi seconde.



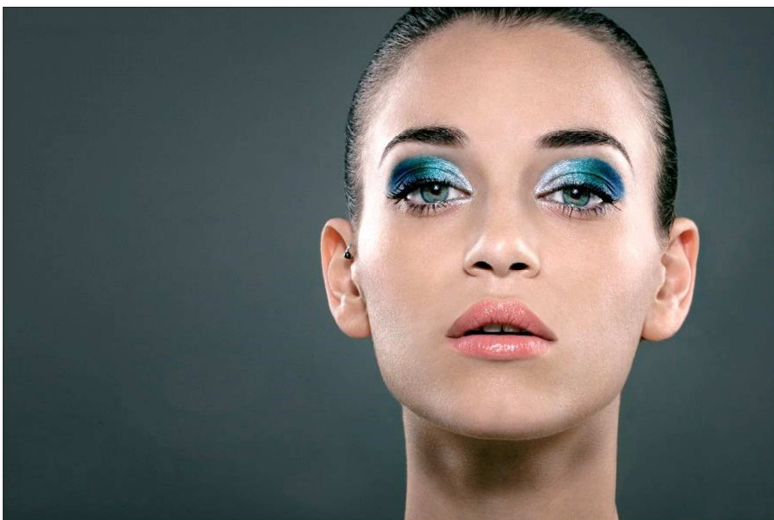
J'aime mettre en avant dans mes photos aussi bien le modèle que le lieu où il se trouve. J'essaie que l'on devine la vraie personnalité de mes modèles au travers d'un regard, d'une attitude. J'aime attirer l'attention sur leur regard et ce qu'il s'en dégage.

Je les plonge avec plaisir dans un univers froid et parfois hostile comme une forêt, un site abandonné. J'ai une préférence pour les hangars vides avec un prérequis : qu'ils soient éclairés en électricité pour me permettre de travailler la lumière à l'aide de mes flashes.





Dès que j'en ai l'occasion, j'intègre dans mes shootings un objet ou un animal rare qui donnera instantanément un cachet supplémentaire aux photos, le petit truc qui fait la différence. Les idées dont je suis le plus fier : des séances photos avec des loups ou avec un sphinx. Quelle satisfaction quand on regarde ces photos et que l'on me dit : « Mince, j'aurai dû y penser ! ». Je travaille en 100% numérique du type « plein format » pour le confort et la profondeur de champ.



Un shooting est avant tout, pour moi, un moment de convivialité et de partage où chacun apporte sa touche, sa sensibilité. Je suis toujours accompagné d'amis passionnés de photographie ou non, mais qui le temps d'une séance photo prennent à cœur de se mettre dans la peau d'un assistant.

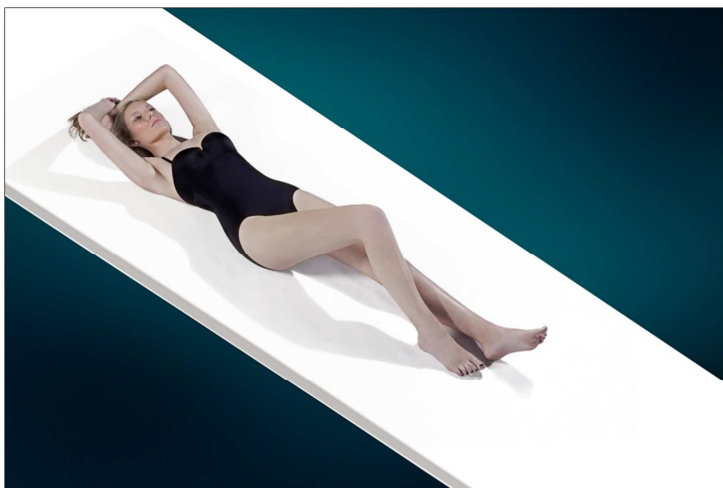
Certains se découvrent stylistes, éclairagistes ou accessoiristes, chacun apportant sa pierre à l'édifice et contribue ainsi au succès de ce moment.

J'attache toujours de l'importance au rôle de la maquilleuse et de la coiffeuse, le but étant de faire une photo presque parfaite dès le départ pour éviter trop de retouches.

De retour chez moi, je prends plaisir à accorder les tonalités de couleur, les retouches sont plus pour gommer de petites imperfections comme un vilain bouton par exemple.



Souvent j'ai l'idée d'un thème ou d'un lieu et je cherche ensuite quel modèle correspondrait le mieux au projet. On me reproche parfois le fait que mes modèles ne sourient pas, c'est un choix : à l'instar de ce qui se fait souvent dans les photos de mode, je leur demande cette expression à la fois hautaine, pensive et profonde. Ce qui va à l'encontre de la personnalité de mes modèles qui sont des jeunes femmes très joyeuses et souriantes.



J'accepte les débutantes quel que soit leur style, l'important pour moi étant d'arriver en quelques minutes à les projeter dans un univers artificiel créé de toute pièce.

J'ai une série de photos qui se démarque et qui s'appelle « Mademoiselle ». Cette série est née à la suite de remarques de plusieurs modèles ou amis me disant qu'en général je shootais des filles plutôt minces et qui avaient les moyens de se payer de beaux vêtements et qu'elles ne se retrouvaient pas forcément dans ces clichés qui à leurs yeux suivaient les diktats de la mode.



Pour répondre à ces critiques, j'ai proposé la série « Mademoiselle », basé sur un cadrage serré épaules et front, de sorte que les modèles se sentent davantage à l'aise, pas de distinction vestimentaire, pas de distinction de corpulence, juste une expression qui se limite au visage. Lors du shooting, les modèles portent simplement un paréo mais à aucun moment la nudité entre en jeu. Cette série rencontre un vif succès, mais je reconnais que pour le moment il y a beaucoup de prétendantes et peu d'élue car au final il est plus difficile de séduire l'objectif sans artifice, juste sur un portrait..... je vous livre d'ailleurs un petit secret concernant cette série : je regarde chez le modèle la forme de sa lèvre supérieure, si sa bouche est sensuelle, alors elle a peut-être une chance....

Si je devais citer une source d'inspiration, ce serait « Formento et Formento » et son œuvre « Circonstance » ainsi que mon grand-père « Gabriel » dont j'ai repris le prénom en pseudo.

Etre l'invité d'honneur de ce 4^{ème} Salon de l'Art Photographique de Rouxmesnil-Bouteilles est pour moi un honneur et la reconnaissance d'une obstination à toujours vouloir faire mieux. C'est aussi un clin d'œil à tous mes modèles et amis qui ont participé à ces séances avec tant d'implication.